

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 6 DE ABRIL DE 1812.

San Celestino Papa. — La Q. H. están en la Iglesia de PP. Segura, se reserva à las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 11 février. — Nous avons reçu les nouvelles les plus affligeantes de la Baltique, et il en a craindre que nous ne connaissions pas encore les plus fâcheuses. Les lettres les plus récentes de Libau parlent aussi de pertes très-considérables essuyées par la flotte qui se rendait dans la Baltique. Vingt-un des vaisseaux qui composaient ce convoi ont été capturés par les corsaires de Danzick, et conduits par la plupart dans ce port. (*Moniteur.*)

CATALOGNE.

Barcelona, 6 avril. — Nous avons vu par les dernières gazettes, dont l'extrait a été inséré dans votre feuille, la position où se trouva le général Blake, et les forces qui sont tombées au pouvoir des français. Nous allons maintenant rapporter un article qui se trouve dans la gazette militaire insurrectionnelle. Nous le copierons fidèlement, car quoique écrit par une personne dans le délire, l'auteur y découvre malgré lui certaines vérités, qui dans la bouche des insurgés, ont plus de poids que tout ce que nous pourrions dire nous-mêmes. Les malheureux se plaignent, quoiqu'un peu tard; ils voient qu'ils ont été trompés, et ne savent pas encore profiter de la leçon. Qu'attendent-ils donc pour secouer le joug du fanatisme? L'Espagne sera malheureuse jusqu'à cet instant; et plus la tranquillité sera long-temps à se rétablir, plus les cicatrices seront profondes et les résultats cruels.

Cependant nous nous apercevons que leurs malheurs continuels ne produisent aucun effet salutaire pour leur guérison; car quoique quelques-uns soient détrompés, ils ne seront parfaitement heureux, que lorsque l'opinion générale changera en entier.

Pour ne pas nous étendre sur un article qui est susceptible de tant de réflexions, nous allons nous contenter pour aujourd'hui de copier l'extrait de la gazette militaire insurgée, et le lecteur se convaincra facilement de l'état véritable dans lequel ils sont réduits.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 11 de febrero. — Hemos recibido de nuestra flota del Báltico noticias las mas tristes; y es de temer que no conocemos todavía las mas duras. Las cartas mas recientes de Libau hallan tambien de grandes pérdidas que ha experimentado la flota que pasaba al Báltico. Veinte y un buques de los que componian ese convoy fueron cogidos por los corsarios de Danzic, y conducidos los mas à dicho puerto. (*Monitor.*)

CATALUÑA.

Barcelona 6 de abril. — Vimos por los últimos periódicos que se han extractado en este diario la posición en que se halló el general Blake y el número de fuerzas que han caído en poder de la Francia. Ahora insertaremos un artículo que se halla en la gaceta militar insurgente, del qual no pensamos quitar una sola palabra, pues aunque escrito en el estilo del delirio, descubre à pesar de su autor ciertas verdades, que dichas por los mismos insurgentes tienen mas fuerza que todos quantos argumentos podríamos presentar nosotros. Los infelices se quejan quando ya es tarde, ven que han sido engañados, y no saben todavía valerse de la lección. ¿Qué aguardan pues? ¿Como sacuden el yugo del fanatismo? La España gemirá hasta que llegue este momento; y tanto mas durarán las cicatrices y resultas, quanto mas se tarde en restablecer la tranquilidad.

Sin embargo vemos que las continuadas desgracias no producen el saludable efecto de la cura; pues aunque muchos se den por desengañados, mientras no sea general la mudanza de opinion, no se logrará una entera dicha.

Mas para no dilatarlos en un artículo que dà materia à tanta extension, contentémonos por hoy con copiar el extracto de la gaceta militar insurgente; y demos al tiempo, y al entendimiento de los lectores toda la ocasion de penetrarse del verdadero estado en que se hallan.

Royaume de Valence. XATIVA 14 janvier. Notre capitale vient enfin de tomber au pouvoir de nos oppresseurs. Quatre mois d'une ardente lutte ont eu une fin qui nous couvre d'opprobre. Il n'est point de sacrifice, quelque pénible qu'il soit, auquel nous ne nous soyons soumis. La nation a employé tous les moyens possibles pour sauver ce beau pays. Nous avons mis tout en usage, armes, forces, subsistances, amour de l'indépendance, haine pour le tyran, enfin tout ce que nous avons jugé capable pouvoir repousser les forces qui étaient en notre présence. Comment se peut-il que la superbe Valence soit au pouvoir des ennemis? Quel enchantement peut avoir paralysé la sagesse du général Blake? Que sont devenus ces plans mystérieux, qui, enveloppés dans un silence profond, étaient regardés comme le port le plus sûr à pour notre liberté? Tout a disparu comme un faible nuage qui ne peut résister au moindre vent, et il n'est resté à nos yeux que l'image de nos incalculables pertes. La forteresse d'Oropesa, le château de Sagonte, la meilleure partie de nos guerriers, tous les approvisionnements de campagne, l'honneur, la liberté... Ah! s'il est possible qu'il existe quelque âme assez dépravée, qui pour se venger de nos misères, ait employé son influence pour nous inspirer de remettre notre sort en de telles mains, elle peut se réjouir. Valence a été victime de sa docilité. Mais qu'on sache en même temps que si Valence a succombé, les valenciens n'en ont pas moins une haine éternelle pour leurs ennemis, et qu'ils se consolent de leur malheur en voyant que celui dont la fatale main était chargée de les sauver, est lui-même en proie à l'esclavage. Notre oppression aura son terme. Si l'indolence affaiblit le courage de nos illustres défenseurs, le malheur saura enflammer ce feu sacré qui réduira en cendres le joug insupportable que nous a préparé l'ignorance en faveur.

Et vous, pères de la patrie, Valence vient de jeter un voile qui vous empêche de distinguer les grandes âmes à qui le ciel veut que vous confiez le salut de notre pays. La liberté ne peut être l'ouvrage d'un esprit d'impartialité qui combat contre le torrent d'une fatale expérience. Qu'on ne vienne plus nous dire que celui à qui rien ne réussit est sage, et que celui qui est toujours vaincu est vaillant. Le malheur d'une ville peut et doit entraîner le sort de toute la nation. Que Valence soit perdue sans ressources pourvu que ses malheurs vous fassent ouvrir les yeux pour apercevoir la véritable voie qui doit sauver la patrie. (*Gazette de la junta Supérieure de la Manche du 25 janvier.*)

OBSERVATION. Cet article n'est qu'une répétition de tout ce qui a été dit après toutes les pertes de quelque considération. On a blâ-

Reyno de Valencia. XATIVA 14 de enero. Nuestra capital cayó por fin en poder de las armas opresoras. Cuatro meses de expectativas lisonjeras han tenido un término que nos cubre de oprobio. No hay género de sacrificio, por duro que sea, á que no nos hayamos prestado. La nación ha prodigado quantos auxilios se le reclamado para la salvación de este hermoso país. Armas brazos, subsistencias, amor á la independencia, odio al tirano, todo lo que se juzga necesario para rebatir la fuerza que teníamos á la vista, ha estado de nuestra parte. ¿Como es pues, que veamos á la hermosa Valencia en poder del enemigo? ¿Que especie de encanto ha paralizado la infatigable sabiduría del profundísimo Blake? ¿Que se han hecho aquellos planes misteriosos, que envueltos entre los velos de un eterno silencio eran mirados como el áncora que tenía sujeta la nave de nuestra libertad? Todo se ha desvanecido á manera de una niebla débil que no puede resistir al primer impulso del viento, no quedando á nuestros ojos otras imágenes que las realidades de pérdidas incalculables; el fuerte de Oropesa, el castillo de Sagunto, parte de nuestros mejores guerreros, todos los pertrechos de campaña, la reputación, la libertad... Ah! Si es concebible que exista algún ánimo tan depravado que por complacerse en nuestra ruina emplease su influjo para que se fiese á tales inanos nuestra suerte, alegrase ya: Valencia es víctima de la docilidad. Pero entienda al mismo tiempo que si Valencia ha sucumbido, nada tiene que agradecer el enemigo al odio immortal de los valencianos, los cuales se consuelan de su desgracia con la fortuna de ver la mano fatal encargada de salvarlos anda á la dura cadena del cautiverio. Nuestra opresión tendrá su periodo. Si la indolencia debilitó el coraje de los ilustres defensores, el escarnimento sabrá inflamar este fuego sagrado que reducirá á cenizas el yugo insupportable que nos preparó la aplaudida ignorancia.

Y vosotros, padres de la patria, Valencia os ha descorrido el velo que os impedía discernir las grandes almas á quienes el cielo quiere que confíeis la salvación de la patria. La libertad no puede ser obra del espíritu de parcialidad que lucha contra el torrente de tristes experiencias. No se diga que es sabio el que nunca gana, ni valiente el que siempre es vencido. La desgracia de una ciudad, puede y debe ser la fortuna de toda la nación. Pierdase Valencia con tal que el estremo de sus ruinas os haga abrir los ojos para que veais el verdadero camino de salvar la patria. (*Gaceta de la junta Superior de la Mancha de 25 enero.*)

OBSERVACION. ¿Quien no ve este artículo una imitación de todo quanto se ha dicho en todas las pérdidas grandes? Vampiros

mé ceux qui n'ont pu vaincre ; et l'on a exhorté follement ceux qui persévèrent dans l'insurrection à ne pas se décourager à la vue de ces succès ; en les flattant que par la suite tout prendrait un aspect différent. Tout cela n'est l'ouvrage que d'une orgueilleuse frénésie ; et le ciel les punit en les faisant échouer. Les insurgés qui en mai 1808 commencèrent la révolution à Valence s'attendaient-ils au sort de ce pays ? Toutes les proclamations, tous les libelles, tous les outrages qu'ils ont vomis leur laissaient-ils prévoir qu'ils allumaient un feu que les forces françaises éteindraient ? assurément non ; et l'on peut dire aussi qu'aucun pays d'Espagne n'a été si tôt pacifié. Il est maintenant sensible que le puissant exemple de la prise générale d'une armée, réputée pour une des plus brillantes, devait produire des effets très-avantageux, et que la prison et la déroute de tant de principaux personnages devait délivrer le pays de la plus grande partie de ces têtes fougueuses, dont l'absence fera tentent les autres en eux-mêmes, laissant repaître de tout côtés la paix et la tranquillité. Voilà ce qui est arrivé, au moment où l'on s'y attendait le moins. Valence était la ville où l'impétueux Suchet devait échouer, et Valence a été un des endroits où il s'est le plus couvert de gloire.

Le Conseil de Régence, ce ridicule pouvoir représentatif, ces cortès de comédie qui ont permis de publier tout de sottises dans les journaux, lorsque toute l'Espagne était attentive aux résultats de l'entreprise de Valence, cet orgueilleux conseil... que ne peut-il échouer à l'univers du si grands malheurs... que dira-t-il pour son excuse ? par quels moyens voudra-t-il encore séduire ces malheureux qui croient que l'amor de la patrie, de la religion, que l'honneur national consistent à défendre une cause qu'ils appellent celle de Ferdinand, et qui n'est vraiment que celle de quelques individus et celle de l'Angleterre ? Ce conseil pourra dire sur cela ce que bon lui semblera ; mais nous ne devons pas moins le blâmer et faire voir la ridicule dans lequel il est tombé, en permettant de publier ce qu'on a inséré dans la gazette de mars, relativement à l'échange des prisonniers convenu lors de la reddition de Valence.

contra los que no lograron vencer, y exortaciones mentecatas para que los quedados todavía en insurrección no desmayen ; á vista de los sucesos : lisonjeándoles de que en lo sucesivo todo tendrá un aspecto diverso. Obra es todo esto del delicante orgullo de los frenéticos : y el cielo les castiga, quitándoles el acierto. ¿ Presumían acaso los insurgentes que empezaron la revolución en Valencia por el mes de mayo de 1808, que sería esta la suerte de aquel país ? Tanto proclamas, tanto escrito, tanto insulto como vomitaron, podía presumiese que encendiese un fuego que la fuerza francesa lograse apagarlo ? Seguramente que no, y seguramente tambien que ningun otro país de la península habria sido mas prontamente tranquilizado. Ya entendamos que el poderoso exemplo de la rendición general de un ejército que se consideraba el mas brillante, debia de producir unos efectos muy sensibles ; y que la detención, y prision de tantos personajes como habían jugado en la insurrección, y guerra, debia librar el país de la mayor parte de cabezas acaloradas, cuya falta restableciese los entendimientos á su verdadero centro, y derivase por todas partes la tranquilidad y la paz. Así ha sucedido ; y así es como menos se esperaba. Valencia era en el parage de donde debia estrellarse el impetuoso Suchet ; y Valencia ha sido uno de los parages que mas le han cubierto de gloria.

El consejo de regencia, ese poder representativo de farsa, esas cortés de comedia que tantos disparates se muerren que se publicasen en los periodicos, quando toda España estaba en expectacion sobre los resultados de la empresa ideada sobre Valencia ; Este consejo farao... que no puede ocultar al mundo entero tan enormes desgracias... Que excusa dará ? Con que paliativos volverá á pretender seducir á aquellos incautos, que todavía creen que el amor de la patria la religion ; y el honor nacional consisten en defender la causa que llaman de Fernando, y que en la realidad no es sino la de alguno particular, y de la Inglaterra ? El tal consejo podrá discurrir como quiera sobre estos puntos ; pero nosotros no podemos menos de vituperarle y ponerle en ridiculo, en vista de lo que se ha arrojado á publicar en la gazeta de Marzo, relativamente al canje de prisioneros convenido en la rendición de Valencia.

ETAT-MAJOR GENERAL.

Au quartier-général à Gironne, le 1.^{er} avril 1812.

ORDRE DU JOUR.

Extrait de l'arrêté de S. Exc. le général en chef, Gouverneur général de la Catalogne.

ART. 1.^{er} Mr. le Baron de Gerando, com-

ESTADO MAYOR GENERAL.

Quartel general de Girona, á 1.^o de abril de 1812.

ORDEN DEL DIA.

Extracto del Decreto de S. E. el General en jefe, Gobernador general de la Cataluña.

ART. 1.^o El Sr. Baron de Gerando, como

sciller d'état, entrera le 1.^{er} avril dans les fonctions d'Intendant des départements de la Sègre et du Ter.

ART. 2. Mr. de Roujoux, préfet du Ter, entrera aussi en fonctions le 1.^{er} avril.

ART. 3. Mr. Las-Cases, sous Préfet de Figueras, entrera en fonctions et sera installé par Mr. le Préfet du Ter.

ART. 4, 5, 6. En conséquence des dispositions ci-dessus M^{rs}. l'Ordonnateur, Intendant par intérim de la Catalogne et Mr. l'Intendant du corregimiento de Girona, cesseront leurs fonctions à compter dudit jour 1.^{er} avril. Mr. le sous-Intendant de Figueras cessera ses fonctions lors de l'installation du sous-Préfet de cet arrondissement.

Par ordre de S. Exc. le général en chef,
*Le général de brigade baron de l'Empire, chef
de l'état major général,*

Signé HAMELINAYE.

Pour copie conforme,

*L'adjudant Commandant chef d'Etat-Major
du gouvernement de Barcelone,*

Signé ORDONNEAU.

jero de estado, entrará el 1.^o de abril en las funciones de Intendente de los departamentos del Segre, y del Ter.

ART. 2. El Sr. Roujoux, Prefecto del Ter, entrará igualmente en funciones el 1.^o de abril.

ART. 3. El Sr. Lascases Subprefecto de Figueras, entrará en funciones, y será instalado por el Sr. Prefecto del Ter.

ART. 4, 5 y 6. A consecuencia de las disposiciones arriba mencionadas, el Sr. Ordenador, Intendente interino de Cataluña, y el Sr. Intendente del corregimiento de Girona, cesarán sus funciones desde dicho día 1.^o de abril. El Sr. Subintendente de Figueras cesará de ejercer sus funciones a la instalación del Subprefecto de ese partido.

De orden de S. E. el General en jefe,
*El general de brigada baron del Imperio, jefe
del estado mayor general,*

Firmado HAMELINAYE.

Es copia fiel,

*El ayudante comandante jefe del estado ma-
yor del Gobierno de Barcelona,*

Firmado ORDONNEAU.

AVISO.

Le public est prévenu qu'il sera procédé aujourd'hui lundi 6 avril courant, en chancellerie du consulat de France, depuis onze heures du matin, jusqu'à une heure de l'après-midi, à la vente des articles provenant de la prise de la polacre espagnole la *Santa Andrea*, consistant en 22,500 douelles environ pour pipes et demi-pipes, 17 pipes vuides, 560 pièces estopilles, 6 caisses sucre, 9 sacs amandes, 4 dits gomme, 16 sacs sel, 2 dits fil de lin, 1 dit de ris, 4 paquets fer pour cercles de pipes.

On trouvera en chancellerie les conditions de vente, et l'on pourra se présenter au magasin de la Douane sur le port depuis dix heures du matin jusqu'à midi, et l'après-dîner de deux heures jusqu'à quatre, pour voir les qualités de tous les articles qui sont à vendre; ainsi que lundi matin, 6 courant, jour de l'enchère, depuis neuf heures jusqu'à onze.

Plus, à vendre une petite chaloupe avec huit avirons.

On traitera de gré à gré avec les personnes qui se présenteront au Consulat pour l'acheter.

A vendre une tartane et un cheval. S'adresser au parc des charreiers.

Se previene al público que hoy lunes día 6 de abril, en la chancillería del consulado de Francia, desde las once de la mañana hasta la una de la tarde, se procederá a la venta de los artículos procedentes de la presa de la polacra española *Santa Andrea*, consistiendo en 22,500 dovelas, para pipas y medias pipas, 17 pipas vacías, 560 piezas de estopilla, 6 cajas de azúcar, 9 sacos de almendras, 4 de goma, 16 de sal, 1 de hilo de lino, 1 de arroz, 4 libras de hierro para aros de pipa.

Hallarán en dicha chancillería las condiciones de la venta. Podrán presentarse al almacén de la Aduana, en el puerto, desde las diez de la mañana hasta las doce, y por la tarde desde las dos a las cuatro, para examinar las calidades de las mercaderías que deben venderse el lunes 6 del corriente; y día de la venta, desde las nueve hasta las once de la mañana.

Se venderá además una pequeña Lancha con ocho remos.

En el consulado se tratará amigablemente con las personas que se presentarán para dicha compra.

Kanta.

En el parque de la carretas hay para vender una tartana y un caballo.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy éllas seis y media la comedia *Don la vida por su dama el cande de Sex*, tonadilla, y saynete.